

Soutien suisse au génocide : la justice saisie contre l'achat de drones israéliens.

15.07.2025. Un couple palestinien ayant dû fuir Gaza en 2024, le Groupe pour une Suisse sans Armée (GSsA), la Ligue Suisse des droits humains – Genève (LSDH, Genève) et l'Association Suisse des Avocat·es pour la Palestine (ASAP) lancent une action juridique visant à anéantir le contrat d'achat des drones israéliens pour immoralité, violation du droit public et violation du droit international.

Les parties plaignantes, représentées par Me Emma Lidén, déposent une requête contre un contrat conclu entre armasuisse et l'entreprise israélienne Elbit Systems Ltd - principal fournisseur de l'armée israélienne - pour l'achat de six drones de reconnaissance Hermes 900 HFE (ADS 15). L'objectif: faire constater la nullité du contrat qui aide de facto l'armée israélienne. Elles en dénoncent l'illicéité, en ce qu'il viole le droit international et le droit suisse, ainsi que l'immoralité (telle que reconnue par le droit suisse).

Du caractère immoral

Un report qui favorise la guerre à Gaza

Signé pour un montant initial de 250 millions de francs, le contrat prévoyait la livraison de six drones pour 2019. Mais tous les appareils n'ont pas été livrés. Fin novembre 2023, Elbit Systems a annoncé concentrer ses capacités de production vers « l'effort de guerre contre Gaza », et a par conséquent demandé à ses client·es de faire preuve de flexibilité. Dans ce contexte, le délai de livraison des drones pour la Suisse a été repoussé à fin 2026. Dans un [communiqué](#), armasuisse justifie ce report par « la situation volatile au Proche-Orient » et les « conditions de travail difficiles » qui en découlent pour Elbit Systems. **« Le report accepté par la Suisse autorise Elbit Systems à servir prioritairement les besoins de l'armée israélienne, en contradiction avec ses engagements contractuels. Cette décision revient à cautionner et soutenir l'effort militaire d'un État actuellement accusé de commettre des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité et un possible génocide à Gaza »,** explique Me Emma Lidén. L'armée israélienne tire profit de ce retard : de par le financement qu'il lui procure, mais aussi de par le transfert et le développement de savoir-faire et de technologies qui lui est permis.

Des drones « testés » sur des civils

Le modèle Hermès 900 est largement utilisé pour fournir des données de ciblage contre la population civile, ce qui viole donc le droit international humanitaire et principalement l'article 3 des Conventions de Genève. **« Elbit Systems utilise comme argument promotionnel de ses drones le fait qu'ils soient “testés sur le champ de bataille”. La Suisse, garante des Conventions de Genève, doit immédiatement rompre ce contrat illégal et immoral. »** critique Me Emma Lidén.

Un contrat illicite

Depuis le début de l'offensive israélienne sur Gaza, de nombreux rapports internationaux ont établi l'existence de violations massives du droit international. En 2024 déjà, le Comité des Droits de

l'Homme des Nations Unies a exhorté tous les États à s'assurer que leurs exportations d'armes ne contribuent pas à la perpétuation d'une situation illégale. Il a notamment appelé à un arrêt immédiat de tout transfert d'armes, de technologies de surveillance ou de biens à double usage à destination d'Israël. Pour Me Emma Lidén, « **En poursuivant ses contrats avec Elbit Systems, la Suisse fait des affaires avec une entreprise fournissant des armes utilisées dans des violations avérées du droit international** ».

Par ailleurs, le Traité sur le commerce des armes (TCA) interdit formellement tout transfert d'armes lorsqu'il y a des raisons de croire qu'elles pourraient être utilisées pour commettre un génocide, des crimes contre l'humanité, ou des attaques dirigées contre des civils. Tout comme la loi sur le matériel de guerre (LFMG), qui interdit l'envoi d'armes à des pays impliqués dans des guerres civiles ou qui violent systématiquement les droits humains. Par conséquent, tant l'achat de matériel à Elbit Systems que le co-développement et l'exportation de matériel militaire vers l'État d'Israël est contraire au TCA et à la LFMG.

Enfin, il convient encore de relever que ledit contrat apparaît comme incompatible avec le principe de neutralité, ancré dans la Constitution. **Dès lors, les requérant.es s dénoncent ce contrat immoral et illégal. Sur la base des arguments susmentionnés, elles demandent d'avoir accès aux contrats passés entre la Suisse et Elbit Systems Ltd afin d'avoir connaissance de l'ensemble des éléments qu'ils contiennent et pouvoir en faire constater la pleine nullité.**

Vous trouverez plus d'informations sur le projet, ainsi que des sources sous [ce lien](#). Nous restons à votre disposition pour tout complément d'information.

Contact pour les médias :

- Me Emma Lidén, avocate des parties plaignantes, + 41 78 634 04 14, liden@petermoreau.ch
- Me Dimitri Paratte, avocat membre de ASAP, +41 78 911 53 31

Pour plus d'informations :

- Pauline Schneider, GssA, +41 78 649 76 48, pauline@gssa.ch
- Damien Scalia, LSDH Genève, +32 487 76 82 66, damien.scalia@gmail.com

Press Release from the Swiss Association of Lawyers for Palestine (ASAP), the Group for a Switzerland without an Army (GSsA), and the Swiss League for Human Rights – Geneva (LSDH, Geneva)

Swiss Support for Genocide: Legal Action Against the Purchase of Israeli Drones

16 July 2025 – A Palestinian couple who fled Gaza in 2024, along with the Group for a Switzerland without an Army (GSsA), the Swiss League for Human Rights – Geneva (LSDH, Geneva), and the Swiss Association of Lawyers for Palestine (ASAP), have launched legal proceedings to nullify the contract for the purchase of Israeli drones, citing immorality, violations of public and international law.

The applicants, represented by attorney Me Emma Lidén, have filed an application on 14 July 2025 in Switzerland against a contract concluded between armasuisse and the Israeli company Elbit Systems Ltd – a principal supplier of the Israeli military – for the purchase of six Hermes 900 HFE reconnaissance drones (ADS 15). The goal is to have the contract declared void, as it effectively supports the Israeli military. The applicants denounce the contract's illegality under both international and Swiss law, as well as its immorality (as recognized under Swiss law).

Immorality of the Contract

A Delay That Supports War in Gaza

Initially valued at 250 million Swiss francs, the contract scheduled delivery of six drones by 2019. However, not all units have been delivered. In late November 2023, Elbit Systems announced it would redirect production capacity toward “the war effort in Gaza,” asking clients to be flexible. In this context, the Swiss drone delivery was postponed until the end of 2026. In a statement, armasuisse justified the delay citing “the volatile situation in the Middle East” and the “challenging working conditions” faced by Elbit Systems.

“The delay accepted by Switzerland allows Elbit Systems to prioritize the needs of the Israeli army, in breach of contractual obligations. This decision amounts to condoning and supporting the military campaign of a State currently accused of war crimes, crimes against humanity, and possible genocide in Gaza,” explains attorney Emma Lidén. The Israeli military benefits from this delay both financially and through the transfer and development of technology and expertise.

Drones ‘Tested’ on Civilians

The Hermes 900 model is widely used to collect targeting data against the civilian population, in violation of international humanitarian law, particularly Article 3 of the Geneva Conventions. **“Elbit Systems uses the claim that its drones are ‘battle-tested’ as a promotional argument. Switzerland, as a guarantor of the Geneva Conventions, must immediately terminate this illegal and immoral contract,”** criticises Me Emma Lidén.

An Unlawful Contract

Since the beginning of the Israeli offensive on Gaza, numerous international reports have documented widespread violations of international law. In 2024, the UN Human Rights Committee urged all States to ensure their arms exports do not contribute to the perpetuation of an illegal situation. It specifically called for an immediate halt to all transfers of arms, surveillance technology, or dual-use goods to Israel.

According to Me Emma Lidén, **“By continuing its contracts with Elbit Systems, Switzerland is doing business with a company supplying weapons used in well-documented international law violations.”**

Furthermore, the Arms Trade Treaty (ATT) strictly prohibits any transfer of arms when there are reasonable grounds to believe they could be used to commit genocide, crimes against humanity, or attacks on civilians. This mirrors the Swiss War Material Act (LFMG), which prohibits arms transfers to countries involved in civil wars or that systematically violate human rights. Consequently, both the purchase of equipment from Elbit Systems and any co-development or export of military material to Israel contravene the ATT and the LFMG.

Lastly, the contract appears incompatible with Switzerland’s neutrality principle, enshrined in the Constitution. The applicants therefore denounce this contract as both illegal and immoral. **On this basis, they are requesting access to all contracts concluded between Switzerland and Elbit Systems Ltd to examine their content and seek a declaration of their full nullity.**

More information and sources can be found at the following link. We remain at your disposal for further inquiries.

Media Contacts:

- *Me Emma Lidén*, legal counsel for the applicants, +41 78 634 04 14, liden@petermoreau.ch
- *Me Dimitri Paratte*, attorney and ASAP member, +41 78 911 53 31

For additional information:

- *Pauline Schneider*, GSSA, +41 78 649 76 48, pauline@gssa.ch
- *Damien Scalia*, LSDH Geneva, +32 487 76 82 66, damien.scalia@gmail.com

Schweizer Unterstützung für Völkermord: Gericht befasst sich mit dem Kauf israelischer Drohnen.

15.07.2025. Ein palästinensisches Ehepaar, das 2024 aus Gaza fliehen musste, die Gruppe für eine Schweiz ohne Armee (GSoA), die Schweizerische Liga für Menschenrechte - Genf (LSDH, Genf) und die Schweizerische Anwaltsvereinigung für Palästina (ASAP) lancieren eine rechtliche Klage, um den Kaufvertrag für die israelischen Drohnen wegen Unmoral, Verletzung des öffentlichen Rechts und Verletzung des Völkerrechts aufzulösen.

Die Kläger*innen, vertreten durch Rechtsanwältin Emma Lidén, reichen eine Klage gegen einen Vertrag zwischen armasuisse und der israelischen Firma Elbit Systems Ltd - dem Hauptlieferanten der israelischen Armee - über den Kauf von sechs Aufklärungsdrohnen des Typs Hermes 900 HFE (ADS 15) ein. Ziel ist es, die Nichtigkeit des Vertrags, der de facto die israelische Armee unterstützt, zu erreichen. Der Vertrag wird als rechtswidrig angesehen, da er gegen internationales und Schweizerisches Recht verstösst.

Unmoralisch

Eine Verzögerung, die den Krieg in Gaza begünstigt

Der Vertrag wurde ursprünglich für 250 Millionen Franken unterzeichnet und sah die Lieferung von sechs Drohnen bis 2019 vor. Bis heute wurden nur drei Drohnen geliefert. Ende November 2023 kündigte Elbit Systems an, seine Produktionskapazitäten auf „die Kriegsanstrengungen gegen Gaza“ zu konzentrieren und forderte daher von seinen Kunden Flexibilität. In diesem Zusammenhang wurde die Lieferfrist für die Drohnen für die Schweiz auf Ende 2026 verschoben. In einem Communiqué begründet armasuisse die Verschiebung mit der „volatilen Situation im Nahen Osten“ und den daraus resultierenden „schwierigen Arbeitsbedingungen“ für Elbit Systems. **"Die von der Schweiz akzeptierte Verschiebung erlaubt es Elbit Systems, vorrangig die Bedürfnisse der israelischen Armee zu bedienen, was im Widerspruch zu ihren vertraglichen Verpflichtungen steht. Diese Entscheidung kommt einer Billigung und Unterstützung der militärischen Anstrengungen eines Staates gleich, der derzeit beschuldigt wird, Kriegsverbrechen, Verbrechen gegen die Menschlichkeit und einen möglichen Völkermord in Gaza zu begehen"**, erklärt Rechtsanwältin Emma Lidén. Die israelische Armee profitiert von dieser Verzögerung: Durch das Geld, das sie dadurch erhält, aber auch durch den Transfer und die Entwicklung von Know-how und Technologie, die ihr ermöglicht wird.

*Drohnen an Zivilist*innen „getestet“*

Das Modell Hermes 900 wird weitgehend dazu verwendet, Zieldaten gegen die Zivilbevölkerung zu liefern, was somit gegen das humanitäre Völkerrecht und hauptsächlich gegen Artikel 3 der Genfer Konventionen verstösst. **„Elbit system verwendet als Werbeargument für seine Drohnen die Tatsache, dass sie „auf dem Schlachtfeld getestet“ werden. Die Schweiz, Depositärstaat der Genfer Konventionen, muss diesen illegalen und unmoralischen Vertrag sofort auflösen"**, kritisiert Rechtsanwältin Emma Lidén.

Ein illegaler Vertrag

Seit Beginn der israelischen Offensive in Gaza haben zahlreiche internationale Berichte massive Verstösse gegen das Völkerrecht festgestellt. Bereits 2024 forderte der Menschenrechtsausschuss der Vereinten Nationen alle Staaten auf, dafür zu sorgen, dass ihre Waffenexporte nicht zur Beibehaltung oder Verschlimmerung einer illegalen Kriegssituation beitragen. Insbesondere forderte er einen sofortigen Stopp aller Transfers von Waffen, Überwachungstechnologien oder Gütern mit doppeltem Verwendungszweck (Dual-Use) nach Israel. Rechtsanwältin Emma Lidén: „**Indem die Schweiz ihre Verträge mit Elbit System fortsetzt, macht sie Geschäfte mit einem Unternehmen, das Waffen liefert, die bei nachweislichen Verstössen gegen das Völkerrecht eingesetzt werden.**“

Darüber hinaus verbietet der internationale Vertrag über den Waffenhandel (ATT) ausdrücklich den Transfer von Waffen, wenn es Grund zu der Annahme gibt, dass sie für Völkermord, Verbrechen gegen die Menschlichkeit oder Angriffe auf Zivilist*innen verwendet werden könnten. Ebenso wie das Schweizer Kriegsmaterialgesetz (KMG), das die Lieferung von Waffen an Länder verbietet, die in Bürgerkriege verwickelt sind oder systematisch die Menschenrechte verletzen. Folglich verstösst sowohl der Kauf von Ausrüstung von Elbit System als auch die gemeinsame Entwicklung und Ausfuhr von Militärgütern an den Staat Israel gegen den ATT und das KMG.

Schliesslich ist noch zu erwähnen, dass der Vertrag mit dem in der Verfassung verankerten Neutralitätsprinzip unvereinbar erscheint.

Die Beschwerdeführer*innen beanstanden den unmoralischen und illegalen Vertrag. Auf der Grundlage der oben genannten Argumente verlangen sie Zugang zu den Verträgen zwischen der Schweiz und Elbit System Ltd., um alle darin enthaltenen Elemente zu kennen und deren vollständige Nichtigkeit feststellen zu lassen.

Weitere Informationen über das Projekt sowie Quellenangaben finden Sie [unter diesem Link](#). Für weitere Informationen stehen wir Ihnen gerne zur Verfügung.

Medienkontakte:

Me Emma Lidén, Anwältin der klagenden Parteien, t+ 41 78 634 04 14, liden@petermoreau.ch

Me Dimitri Paratte, Rechtsanwalt und Mitglied von ASAP, +41 78 911 53 31.

Für weitere Informationen:

- Damien Scalia, LSDH Genf, +32 487 76 82 66, damien.scalia@gmail.com
- Joris Fricker, GSoA, + 41 78 649 76 48, pauline@gssa.ch

Ajouter Logos

